

« Rupture après un demi-siècle de sagesse »

L'opposition a critiqué les grandes lignes du budget, mais bien des prises de parole ont dérivé sur le style abrupt du maire, qui, quant à lui, s'est gaussé de ses détracteurs, en critiquant vertement le style de son prédécesseur.

« On mélange deux choses, le budget et les perspectives, pourtant non annoncées à l'ordre du jour ». C'est une Brigitte Le Cam pugnace qui a lancé l'offensive contre la démonstration façon papier à musique de la majorité (lire ci-dessus). Elle s'étonne des annonces de diminution « qui ont beaucoup varié. Au début, vous aviez un credo : - 10 %, et puis, petit à petit, - 9 %, - 5 %... Je me suis crue dans une vente aux enchères. Vous avez créé une tension, éveillé des craintes, proféré

des menaces », tance-t-elle Ludovic Jolivet. Pour elle comme pour ses collègues de l'opposition, « ce sont les associations qui paient l'effort ».

« Malsain et malvenu »

Piero Rainero (PC) interroge : « Avez-vous fait le total des emplois qui vont être supprimés par votre politique ? ». Jean-Marc Tanguy appuie sur le conflit ouvert avec les associations culturelles. « On ne tient pas les associations par la peur ». Daniel Le Bigot porte le fer sur le terrain économique. Il s'étonne des budgets énoncés pour toutes ces réalisations futures. « J'ai du mal à croire en vos chiffres. Ce sera forcément largement supérieur à 30 M€ (montant avancé par Guillaume Menguy, NDLR) d'ici la fin du mandat ». Il revient ensuite sur la méthode : « Pendant trois mois, vous avez soufflé le chaud et le froid, entretenu le doute, joué les uns contre les autres. C'est malsain et malvenu dans une ville comme Quimper. Notre ville ne vit pas seulement de la production de ses entreprises. Son rayonnement est aussi

pour beaucoup dans la qualité de vie que ses habitants y trouvent ». Gilbert Gramoullé estime qu'un budget, « c'est la traduction d'orientations ». Il y lit « une rupture après un demi-siècle de sagesse. À un moment, il faut faire le choix de l'apaisement ».

« Je ne suis pas un notable »

De nombreux élus de la majorité répondront tour à tour, mais la plupart des attaques visait Ludovic Jolivet, qui a clos le débat sur le budget par des propos assez durs : « Notre gouvernance est différente. Le style du maire que je suis est différent. Les Quimpérois ont choisi le mec que je suis, avec ses qualités et ses défauts et vous ne vous attendiez sans doute pas à ça. Je ne suis pas un notable. Je ne porte pas de chapeau. Vous avez perdu parce que vous êtes méprisants ». Le budget a été voté à la majorité. L'opposition a voté contre. Dominique Lambert et Caroline Vigouroux, privés de leur délégation, s'abstiennent, ainsi que Oumar N'Daye, conseiller de la majorité.